

QUI PARLE ? À QUI ? DE QUOI ?

Valeurs du passé composé / du passé simple

38 – Discours et récit

Quand utilise-t-on le passé composé ? quand le passé simple ?

EN BREF

Cette leçon complète les leçons CM1-58 *Ici et maintenant*, CM2-24 *L'histoire irracontable* et CM2-37 *J'ai bientôt fini*

• Dans les textes officiels

Xxx :
Yyyy.

• Ce que les élèves vont apprendre

Le choix entre passé composé et passé simple dépend de l'implication de l'énonciateur dans son propos.

• Description rapide

Les élèves constatent qu'à l'oral le passé simple est inusité mais qu'à l'écrit on peut choisir entre deux systèmes d'énonciation : le 'discours' ou le 'récit'.

• Méthodologie

Complètement, production

• Matériel

Diaporama Fiche photocopiable

1 - Enrôlement

Oral collectif, 5 min.

► Afficher le texte suivant et donner la consigne : « Complétez en mettant le verbe entre parenthèses à la bonne forme. »

- Tu ne sais pas ce qui m' hier ? (arriver)
- Non, raconte.
- J'étais assis sur un muret et je mangeais mon gouter quand un pigeon pour me disputer mon morceau de pain. (venir)

Réponse attendue :

- Tu ne sais pas ce qui m' **est arrivé** hier ?
- Non, raconte.
- J'étais assis sur un muret et je mangeais mon gouter quand un pigeon **est venu** pour me disputer mon morceau de pain.

Demander : « Quel temps avez-vous utilisé ? Pourquoi ? »

Réponse probable (cf. CM2-24 *L'histoire irracontable*) :

On a utilisé le passé composé, parce que ça dit les faits. L'imparfait (j'étais assis), ça dit ce qui se passe en même temps.

► Afficher les deux textes suivants et demander : « Qu'est-ce que vous pensez de cette autre possibilité ? »

- Tu ne sais pas ce qui m' **est arrivé** hier ?
- Non, raconte.
- J'étais assis sur un muret et je mangeais mon gouter quand un pigeon **est venu** pour me disputer mon morceau de pain.

- Tu ne sais pas ce qui m' **arriva** hier ?
- Non, raconte.
- J'étais assis sur un muret et je mangeais mon gouter quand un pigeon **vint** pour me disputer mon morceau de pain.

Réaction attendue :

L'autre texte, on ne dirait jamais ça. C'est pas comme ça qu'on parle !

► Demander : « **Dans le premier texte, quel est le temps utilisé ? Et dans le second ?** »

Réponses attendues :

Dans le premier texte, c'est le passé composé. Dans le second, c'est le passé simple.

« **Quand est-ce qu'on utilise le passé composé ? Quand est-ce qu'on utilise le passé simple ?** »

Réponse probable :

- On n'utilise presque jamais le passé simple.
- Le passé simple, c'est quand on écrit.
- On ne sait pas bien.

► Annoncer : « **Aujourd'hui, on va essayer de comprendre quand on utilise le passé composé et quand le passé simple.** »

2 – **Classement et observation** – Distinguer le système du discours et celui du récit

Travail à deux et oral collectif, 20 min

► Afficher et (faire) lire les textes suivants. Les distribuer avec certains verbes soulignés (cf. *Fiche photocopiable*) et donner les consignes : « **Lisez ces textes. Regardez à quels temps sont les verbes soulignés, puis classez ces textes.** »

Texte A

Mon grand-papa Quiquengrogne était corsaire au service du roi de France. Maintenant, il dort au coin du feu. Mon papa Quiquenpleure était aussi corsaire au service du roi de France mais ces maudits Anglais l'ont pris. Il est là-bas, derrière les mers, prisonnier en Angleterre. Moi, je m'appelle Jean Quiquenmousse. J'aurai bientôt neuf ans. Ce jour-là, ce sera mon tour d'être mousse et corsaire au service du roi de France.

D'après Marie-Aude Murail, *Le Chien des mers*

Texte B

Le propriétaire de la maison s'appelle Monsieur Moïse, mais pour tout le monde ici, c'est le Capitaine. Il ressemble à un papy. Du moins comme je les imagine. Moi, j'en ai jamais eu. Je suis né trop tard. Dès qu'il m'a vu, le Capitaine m'a appelé Pirate. Mais mon vrai nom, c'est Tanguy. Ma chambre est sous le toit. Dès la nuit tombée, le phare de la pointe éclaire les murs dans sa course ronde. Au fond de mon lit, j'attends ses passages réguliers et j'écoute les derniers bruits de la maison. Demain matin, je dois me lever tôt. Je vais à la pêche aux crabes avec le Capitaine. Il me l'a promis et mes parents étaient d'accord.

D'après Rascal, *Blanche-Dune*

Texte C

Les semaines s'écoulaient dans un parfait bonheur, après quoi survint un bonheur encore plus grand. Un jour Mme Dearly emmena un jour les chiens Pongo et Missis, à travers le parc, jusque chez un ami, un vétérinaire de premier ordre. Elle en revint avec une nouvelle d'importance : Missis aurait des petits dans un mois. Les nounous donnèrent à Missis un déjeuner copieux, pour la maintenir en bonne forme, et à Pongo un déjeuner également copieux pour qu'il ne se sente pas négligé, comme c'est souvent le cas pour les futurs pères de jeunes chiots.

D'après Dodie Smith, *Les cent un dalmatiens*

Texte D

Liang habitait avec sa mère une pauvre maison de bambou. Ils vivaient des maigres récoltes que Liang tirait d'un petit champ. Malgré ses efforts, le jeune homme ne parvenait pas à économiser assez d'argent pour réparer le toit de la maison.

- J'en ai assez, dit-il un jour. J'ai tellement travaillé ! Demain, je vais aller demander au vieux sage pourquoi nous sommes si pauvres.

Liang partit tôt le lendemain matin. Il escalada la montagne, descendit et marcha jusqu'à la nuit.

Arrivé devant une petite maison, il frappa à la porte. Une femme lui ouvrit.

- Que veux-tu, étranger ? demanda-t-elle.

- Je suis venu poser une question au vieux sage, répondit Liang.

D'après Didier Dufresne, *Les trois questions*

Texte E

Minjun jeta le chiffon et s'allongea sur son lit. Il avait tellement frotté le miroir qu'il en avait mal au bras. Il l'approcha de son visage, l'écarta mais il ne voyait toujours rien s'y refléter. La surface, recouverte d'une couche de couleur verdâtre, semblait incapable de réfléchir quoi que ce soit, seul le centre brillait d'un reflet noir. Il posa le miroir verticalement sur un rayonnage.

Le lendemain, il se mit à astiquer les grelots de bronze. Soudain il s'arrêta net. Il n'en crovait pas ses yeux : dans le miroir, un visage grotesque lui tirait la langue.

D'après Kim Jin-Kyeong, *L'école des chat*

Résultat probable :

Texte au présent, à l'imparfait et au passé composé	Texte à l'imparfait et au passé simple
A - B	C - E

On a moins bien su pour le texte D

► Faire remarquer qu'on trouve l'imparfait dans tous les textes.

Rappeler : « L'imparfait dit ce qui se passe en même temps qu'autre chose. Cette autre chose peut être dite au passé simple – on l'a vu dans la leçon CM2-27 *L'histoire irracontable* – ou au passé composé. »

► Demander : « Pourquoi est-ce que le texte D n'est pas pareil ? »

Réponse probable :

Il y a à la fois du présent, de l'imparfait, du passé composé et du passé simple...

« Regardez les textes A et B. Est-ce qu'ils n'ont pas quelque chose de commun autre que les temps des verbes ? Et les textes C et E ? »

Réponse attendue :

Les textes A et B sont racontés par un enfant qui dit « je ». Les textes C et E, on ne sait pas qui les racontent.

« Et dans le texte D, est-ce qu'il y a un 'je' ? »

Réponse attendue :

Oui, parce qu'il y a du dialogue.

« Alors, avez-vous une réponse à la question qu'on se posait ? Quand utilise-t-on le passé composé ? Quand utilise-t-on le passé simple ? »

Réponse attendue :

On utilise le passé composé quand c'est « je » qui raconte. On utilise le passé simple quand on ne sait pas qui raconte.

► Afficher le texte D avec, mis en évidence, les indicateurs de temps et demander : « Pourquoi est-ce qu'on a une fois 'demain' et une fois 'le lendemain' ? »

Texte D

Liang habitait avec sa mère une pauvre maison de bambou. Ils vivaient des maigres récoltes que Liang tirait d'un petit champ. Malgré ses efforts, le jeune homme ne parvenait pas à économiser assez d'argent pour réparer le toit de la maison.

- J'en ai assez, dit-il un jour. J'ai tellement travaillé ! **Demain**, je vais aller demander au vieux sage pourquoi nous sommes si pauvres.

Liang partit tôt **le lendemain matin**. Il escalada la montagne, descendit et marcha jusqu'à la nuit.

Arrivé devant une petite maison, il frappa à la porte. Une femme lui ouvrit.

- Que veux-tu, étranger ? demanda-t-elle.

- Je suis venu poser une question au vieux sage, répondit Liang.

D'après Didier Dufresne, *Les trois questions*

Réponse attendue :

On a 'demain' dans le dialogue, quand c'est le 'je' qui parle, quand c'est Liang.

On a 'le lendemain' quand c'est la parole de celui qui raconte l'histoire et qu'on ne connaît pas.

« Quand c'est du dialogue et que c'est Liang qui parle, est-ce que c'est là aussi qu'on trouve les passés composés ? »

Réponse attendue :

Oui, c'est dans le dialogue qu'on a le « je » de Liang, qu'on a le passé composé et qu'on a « demain ».

Expliquer : « Ces trois choses marchent ensemble, on dit que ça fait système. On parle du 'système du discours' – on parle de 'discours' même si c'est seulement un dialogue – parce qu'on a l'impression que celui qui raconte nous parle directement, qu'il nous fait un discours. Dans ce système, on a les pronoms *je/tu* (personnes 1 et 2), les indicateurs *ici/là-bas* et *hier/aujourd'hui/demain* et le présent ou le passé composé.

Le passé simple, on le trouve dans le 'système du récit'. On l'appelle comme ça parce qu'on a affaire à rien qu'une histoire, rien qu'un récit, et pas à quelqu'un qui nous parlerait. Dans ce système on a les pronoms *il/elle* (personne 3) ou *ils/elles* (personne 6) les indicateurs *la veille/un jour/le lendemain*, et l'imparfait ou le passé simple. »

► Donner la consigne : « Regardez les textes A et B. Est-ce que vous trouvez d'autres indices pour dire qu'ils suivent le système du discours ? Et est-ce qu'on a bien l'impression que quelqu'un nous raconte directement son histoire ? »

Résultat attendu :

Texte A

Mon grand-papa Quiquengrogne était corsaire au service du roi de France. **Maintenant**, il dort au coin du feu.

Mon papa Quiquenpleure était aussi corsaire au service du roi de France mais ces maudits Anglais l'**ont pris**. Il est **là-bas**, derrière les mers, prisonnier en Angleterre.

Moi, je m'appelle Jean Quiquenmousse. **J'**aurai bientôt neuf ans. Ce jour-là, ce sera **mon** tour d'être mousse et corsaire au service du roi de France.

D'après Marie-Aude Murail, *Le Chien des mers*

Il y a la première personne, les indicateurs *maintenant* et *là-bas* et le passé composé : c'est le système du discours.

On a bien l'impression que l'enfant nous parle.

Texte B

Le propriétaire de la maison s'appelle Monsieur Moïse, mais pour tout le monde **ici**, c'est le Capitaine. Il ressemble à un papy. Du moins comme **je** les imagine. Moi, **j'en ai** jamais **eu**. **Je suis né** trop tard. Dès qu'il m'**a vu**, le Capitaine m'**a appelé** Pirate. Mais **mon** vrai nom, c'est Tanguy.

Ma chambre est sous le toit. Dès la nuit tombée, le phare de la pointe éclaire les murs dans sa course ronde. Au fond de **mon** lit, **j'**attends ses passages réguliers et **j'**écoute les derniers bruits de la maison. **Demain matin, je** dois me lever tôt. **Je** vais à la pêche aux crabes avec le Capitaine. Il **me l'a promis** et **mes** parents étaient d'accord.

D'après Rascal, *Blanche-Dune*

Il y a la première personne, les indicateurs *ici* et *demain matin* et le passé composé : c'est le système du discours.

On a bien l'impression que l'enfant nous parle.

Donner la consigne : « Regardez les textes C et E. Est-ce que vous trouvez d'autres indices pour dire qu'ils suivent le système du récit ? Et est-ce qu'il est bien vrai qu'on ne connaît pas celui qui raconte ? »

Résultat attendu :

Texte C

Les semaines s'écoulaient dans un parfait bonheur, après quoi **survint** un bonheur encore plus grand. **Un jour** Mme Dearly **emmena** un jour les chiens Pongo et Missis, à travers le parc, jusque chez un ami, un vétérinaire de premier ordre. Elle en **revint** avec une nouvelle d'importance : Missis aurait des petits dans un mois. Les nounous **donnèrent** à Missis un déjeuner copieux, pour la maintenir en bonne forme, et à Pongo un déjeuner également copieux pour qu'il ne se sente pas négligé, comme c'est souvent le cas pour les futurs pères de jeunes chiots.

D'après Dodie Smith, *Les cent un dalmatiens*

En plus du passé simple, on a l'indicateur de temps *un jour* et toutes les phrases sont à la personne 3 ou à la personne 6.

Texte E

Minjun **jeta** le chiffon et **s'allongea** sur son lit. Il avait tellement frotté le miroir qu'il en avait mal au bras. Il **l'approcha** de son visage, **l'écarta** mais il ne voyait toujours rien s'y refléter. La surface, recouverte d'une couche de couleur verdâtre, semblait incapable de réfléchir quoi que ce soit, seul le centre brillait d'un reflet noir. Il **posa** le miroir verticalement sur un rayonnage.

Le lendemain, il **se mit** à astiquer les grelots de bronze. Soudain il **s'arrêta** net. Il n'en croyait pas ses yeux : dans le miroir, un visage grotesque lui tirait la langue.

D'après Kim Jin-Kyeong, *L'école des chat*

En plus du passé simple, on a l'indicateur de temps *le lendemain* et toutes les phrases sont à la personne 3.

3 – Observation – Observer un effet littéraire

Oral collectif, 10 min

► Indiquer l'auteur – Tomi Ungerer – et le titre – *Otto, autobiographie d'un ours en peluche* – et s'assurer que les élèves connaissent bien le sens d'*autobiographie*.

Puis lire le texte suivant sans le montrer :

Texte F

J'étais dans un atelier et l'on me cousait les bras et les jambes pour m'assembler. Quand mes yeux furent cousus à leur tour, j'eus mon premier aperçu d'un être humain, une femme souriante me tenait les mains. Puis je fus emballé et mis dans une boîte.

Le second visage dont je me souviens c'est, le lendemain, celui d'un petit garçon qui me serra contre lui. Je compris ensuite que ce garçon s'appelait David, que c'était son anniversaire et que j'étais son cadeau.

Oskar, le meilleur ami de David, habitait sur le même palier. Ils passaient la plupart de leur temps ensemble, à jouer et à échanger des histoires et des blagues. Ils me baptisèrent Otto.

D'après Tomi Ungerer, *Otto, autobiographie d'un ours en peluche*.

Demander : « Est-ce qu'on sait qui raconte cette histoire ? »

Réponse attendue :

C'est l'ours en peluche, Otto. Il raconte son histoire, il dit « je ».

« Est-ce qu'on a bien l'impression que l'ours s'adresse à nous directement, comme faisait Tanguy, dans le texte B extrait de *Blanche-Dune* ? »

Réponses probablement diverses et confuses

► Afficher le texte avec des verbes soulignés et demander : « À quel temps sont ces verbes ? »

Réponse attendue :

Ils sont au passé simple.

Afficher le texte avec les éléments du système du discours et ceux du système du récit mis en évidence.

Texte F

J'étais dans un atelier et l'on **me** cousait les bras et les jambes pour **m'**assembler. Quand **mes** yeux furent cousus à leur tour, **j'eus mon** premier aperçu d'un être humain, une femme souriante **me** tenait les mains. Puis **je** fus emballé et mis dans une boîte.

Le second visage dont **je me** souviens c'est, **le lendemain**, celui d'un petit garçon qui **me serra** contre lui. **Je compris** ensuite que ce garçon s'appelait David, que c'était son anniversaire et que **j'étais** son cadeau.

Oskar, le meilleur ami de David, habitait sur le même palier. Ils passaient la plupart de leur temps ensemble, à jouer et à échanger des histoires et des blagues. Ils **me baptisèrent** Otto.

D'après Tomi Ungerer, *Otto, autobiographie d'un ours en peluche*.

Expliquer : « Dans ce texte, il y a un mélange des deux systèmes. Du coup, il y a quelque chose d'un peu solennel dans cette histoire. C'est comme si Otto racontait son autobiographie surtout pour lui, plus que pour nous les lecteurs. Il s'est raconté d'abord l'histoire de sa vie avant de nous la donner. Ce n'est pas comme une conversation où il nous raconterait sa vie, comme faisait le Tanguy de *Blanche-Dune* (texte B). »

Expliquer encore : « Le texte d'Otto, bien sûr, est une fiction, car une peluche qui parle, ça n'existe pas. Et en littérature, on peut jouer avec les règles. La règle, c'est plutôt qu'on suive le système du discours ou le système du récit sans les mélanger. Mais en littérature on peut faire un effet en jouant sur la règle, comme ici : une autobiographie qui n'est pas 'raconter sa vie', mais 'faire un récit de sa vie'. »

► Revenir à l'enrôlement

- Tu ne sais pas ce qui m' **est arrivé** hier ?
- Non, raconte.
- J'étais assis sur un muret et je mangeais mon gouter quand un pigeon **est venu** pour me disputer mon morceau de pain.

- Tu ne sais pas ce qui m' **arriva** hier ?
- Non, raconte.
- J'étais assis sur un muret et je mangeais mon gouter quand un pigeon **vint** pour me disputer mon morceau de pain.

Demander : « Qu'est-ce qui ne va pas dans le texte de droite ? »

Réponse attendue :

On est dans le système du discours puisqu'il y a les personnes 1 et 2 et que c'est une conversation. Or il y a aussi du passé simple, qui appartient au système du récit.

Ce que nous avons appris :

On peut raconter les histoires en utilisant le système du discours : il y a un narrateur qu'on connaît, il raconte son histoire au présent, au passé composé et à l'imparfait. On trouve des indicateurs comme *ici, maintenant, demain...*

On peut aussi raconter en utilisant le système du récit : on ne sait pas qui raconte, l'histoire est racontée au passé simple et à l'imparfait. On trouve des indicateurs comme *un jour, le lendemain...*

Parfois, on peut faire un effet en mêlant les deux systèmes.

Trace écrite

Quand utiliser le passé composé ? Quand le passé simple ?

Le système du discours :

Indicateur de temps

Passé composé

Demain matin, je vais à la pêche avec le Capitaine. Il me l'a promis et mes parents étaient d'accord.

Personne grammaticale

Le système du récit :

Indicateur de temps

Le lendemain, il se mit à astiquer les grelots de bronze.

Personne grammaticale

Passé simple

Pour s'assurer que les élèves ont bien compris

Lis le texte suivant et précise si ce début d'histoire est dans le système du discours ou dans le système du récit. Souligne les indices qui t'ont permis de répondre.

- Non, Papa, je ne veux pas de chocolat.

Pourtant, ce jour-là, elle avait le choix. Son père avait préparé un assortiment alléchant : chocolat noir, blanc, lait et noisettes, fourré à la pâte d'amandes, bouchées pralinées, truffes à la cannelle...

- Mais alors, qu'est-ce que tu vas manger ? a demandé, étonné, le papa d'Amanda.

- Des épinards, des choux de Bruxelles, des haricots verts, du rôti, du poisson, a répondu Amanda. Et du fromage : du roquefort, du camembert ou du munster qui pue !

Son père l'a regardée, horrifié. Des épinards, du poisson, du munster... Rien que d'y penser, cela lui retournait l'estomac.

Bernard Friot, *Amanda Chocolat*

Corrigé des activités et conseils

- Non, Papa, je ne veux pas de chocolat.

Pourtant, ce jour-là, elle avait le choix. Son père avait préparé un assortiment alléchant : chocolat noir, blanc, lait et noisettes, fourré à la pâte d'amandes, bouchées pralinées, truffes à la cannelle...

- Mais alors, qu'est-ce que tu vas manger ? a demandé, étonné, le papa d'Amanda.

- Des épinards, des choux de Bruxelles, des haricots verts, du rôti, du poisson, a répondu Amanda. Et du fromage : du roquefort, du camembert ou du munster qui pue !

Son père l'a regardée, horrifié. Des épinards, du poisson, du munster... Rien que d'y penser, cela lui retournait l'estomac.

C'est une histoire au passé composé, il devrait donc appartenir au système du discours. Mais on ne connaît pas celui qui raconte l'histoire, de plus l'indicateur de temps *ce jour-là* montre que c'est bien un récit. C'est une sorte de mélange symétrique à celui de Tomi Ungerer dans *Otto, autobiographie d'un ours en peluche*. L'effet est ici d'une grande familiarité, cela noue une proximité avec le lecteur.

Le mot du didacticien

En réalité, de nos jours, il s'agit de la forme la plus habituelle d'écrire des histoires, en particulier quand elles s'adressent à de jeunes enfants. Le passé simple est vraiment en voie de disparition... Mais en voie, seulement. Son importance dans la littérature ancienne et encore toute récente justifie largement le temps qu'on passe à son étude.

Version provisoire